

Les Dissonances
David Grimal

Mozart
Oboe concerto
Serenade no.10 'Gran Partita'

Les Dissonances

David Grimal

Tracklist	p.3
Livret français	p.4
English notes	p.13
Deutscher Kommentar	p.22
日本語解説書	p.31
Musicians	p.38
Credits	p.39

Wolfgang Amadeus Mozart (1756 - 1791)

Oboe Concerto in C major K314

Solo oboe: Alexandre Gattet

- | | |
|-----------------------|------|
| 1. Allegro aperto | 7'22 |
| 2. Adagio non troppo | 5'37 |
| 3. Rondo : Allegretto | 6'10 |

Live recording at Opéra de Dijon – 19 February 2014

Serenade no.10 in B flat major K361, 'Gran Partita'

- | | |
|--------------------------|------|
| 4. Largo – Molto Allegro | 9'16 |
| 5. Menuetto - Trio | 8'37 |
| 6. Adagio | 4'49 |
| 7. Menuetto - Trio | 4'43 |
| 8. Romance | 6'56 |
| 9. Tema con variazioni | 9'20 |
| 10. Finale | 3'59 |

Live recording at Opéra de Dijon – 2 April 2015

Wolfgang Amadeus Mozart

Concerto pour hautbois, en do majeur K314

Hautbois solo : Alexandre Gattet

Toute sa vie, Wolfgang Amadeus Mozart aura été un infatigable voyageur, en particulier au cours de son enfance et de sa jeunesse. Le 22 septembre 1777, Mozart quitte Salzbourg avec sa mère pour Augsbourg, Mannheim puis Paris, afin d'essayer de s'assurer une position sûre et un revenu régulier. La première référence au *Concerto pour hautbois* apparaît dans une lettre de Léopold Mozart à son fils datée du 15 octobre 1777 : « *Si tu as une copie de ton concerto pour hautbois, Perwein serait disposé à t'en donner un prix honnête pour Wallerstein* ». Le hautboïste Perwein avait quitté le service de l'archevêque Colloredo pour s'établir à Wallerstein ; son départ avait conduit à l'engagement d'un virtuose italien, Giuseppe Ferlendis en avril de la même année, pour qui ce concerto fut initialement imaginé.

Le 4 novembre, Mozart répond à son père. De passage à Mannheim, il y découvre au sein de l'un des meilleurs orchestres de son temps, une petite communauté de musiciens d'exception qui deviendront des amis : le violon solo Cannabich et le premier hautbois Ramm. Mozart raconte sarcastiquement « *J'ai fait la connaissance d'un hautboïste qui joue très bien et qui possède une parfaite justesse d'intonation. Je lui ai offert mon concerto et il en est devenu fou de joie. Je le lui ai joué aujourd'hui au piano chez Cannabich, et bien que toute l'assemblée savait que j'en étais l'auteur, il a été très bien reçu ! Personne n'a dit qu'il n'était pas bien composé, mais c'est sans doute que les gens d'ici n'y entendent pas grand chose en musique, vois-tu* ».

Friedrich Ramm, « *excellent, enjoué, un honnête bonhomme de 35 ans qui a beaucoup voyagé et qui dispose donc d'une grande expérience* », deviendra un ami proche et fera de ce concerto son « cheval de bataille ». Il le jouera au moins cinq fois en 1778, au point de donner à l'œuvre une réelle popularité. A tel point que, recevant au même moment de la part d'un marchand hollandais la commande de plusieurs concertos pour flûte, Mozart n'en composera finalement qu'un nouveau (K313) et se contentera pour le second de transposer en ré majeur le concerto pour hautbois.

Wolfgang Amadeus Mozart

Sérénade n°10, en si bémol majeur K361 « Gran Partita »

Dans le catalogue de l'œuvre de Mozart, les œuvres « de plein air » représentent une part significative, puisque que l'on compte une quarantaine de sérénades, cassations, nocturnes, et divertimentos. Leur format varie du trio à vents ou à cordes à l'orchestre complet et la quasi totalité datent de la période salzbourgeoise de la vie de Mozart. Il y a pourtant un genre de sérénades pour lequel on sollicite encore Mozart à Vienne dans les années 1780 : l'Harmoniemusik. A partir de 1782, la musique pour ensembles à vents connaît une mode ; l'empereur Joseph II fonde cette année l'Harmonie Impériale, un octuor à vents dédié à ce répertoire consacré aux fêtes, aux dîners et aux jardins de la Cour.

On rattache la grande *Sérénade K361* que l'on appelle « Gran Partita » à cette période de la maturité de Mozart ; contemporaine de l'*Enlèvement au Sérail*, elle a probablement été achevée en 1781. On ignore les motivations précises de sa composition, mais l'effectif laisse penser qu'elle a été imaginée pour un concert au profit d'Anton Stadler, premier clarinettiste de l'Harmonie Impériale et ami de Mozart. Cette circonstance spéciale aurait ainsi autorisé Mozart à étoffer l'effectif d'octuor de deux cors, deux cors de basses et une contrebasse supplémentaires.

On y reconnaît d'emblée une sérénade de plein air, bien que l'ampleur, la profondeur de l'œuvre et sa durée, qui en fait l'ouvrage instrumental le plus développé de Mozart, nous empêchent de croire à une destination anecdotique. L'introduction lente et solennelle du largo n'étonnerait pas pour une symphonie mais s'avère inattendue pour une sérénade. Les menuets font en revanche partie des lois du genre, même si l'usage de tonalités mineures est inhabituel. L'« adagio » constitue le cœur de l'œuvre avec sa grande ligne mélodique. L'œuvre se conclut par une Romance, intitulé rare chez Mozart, suivie d'un thème et variations que ce dernier a tiré d'un quatuor avec flûte de 1778 (K285b), puis un brillant finale.

La *Gran Partita* attira immédiatement la curiosité des Viennois qui remarquèrent cette « *grande pièce pour vents d'un genre spécial* » comme le dit l'annonce du concert de création, le 23 mars 1784. Ainsi le critique Johann Friedrich Schink se souvient dans ses mémoires : « *J'ai entendu aujourd'hui une musique pour instruments à vents de Herr Mozart glorieuse et sublime ! Elle consistait en treize instruments, soit quatre cors, deux hautbois, deux bassons, deux clarinettes, deux cors de basse et une contrebasse et chacun s'est révélé magistral – Oh, quel effet fut produit ! Glorieux et grand, excellent et sublime !* »

Les Dissonances

En 2004, la création du collectif d'artistes Les Dissonances par le violoniste David Grimal initie une extraordinaire aventure.

Ce nom Les Dissonances est un hommage au célèbre quatuor de Mozart autant que le signal d'une divergence constructive par rapport à des habitudes de pensée. La formation crée un lien entre des acteurs musicaux de domaines différents : elle intègre des musiciens issus des plus grands orchestres français et internationaux, des chambristes reconnus et de jeunes talents en début de carrière. Les Dissonances résultent avant tout d'un idéal commun, une collaboration fondée sur la recherche de l'excellence et du partage. L'ensemble, à géométrie variable et sans chef d'orchestre, dispose d'une absolue liberté dans ses choix de programmation.

Cette autonomie offre aux musiciens la possibilité de répondre à leur objectif premier : apporter au public une nouvelle vision des œuvres du grand répertoire. Le parcours musical des Dissonances se développe vers des projets en grand format symphonique. Après avoir abordé les symphonies de Beethoven entre 2010 et 2013, Les Dissonances ont donné une intégrale des symphonies de Brahms entre 2013 et 2015. La saison 2015-2016 marque une nouvelle étape avec *La Mer* de Debussy, la *Symphonie n°5* de Chostakovitch et la *Symphonie n°4* de Tchaïkovski. Les Dissonances envisagent pour les saisons prochaines d'ajouter à leur répertoire des œuvres emblématiques comme la 2^{ème} *suite de Daphnis et Chloé* de Ravel, la *Symphonie n°7* de Bruckner ou le *Concerto pour orchestre* de Bartók.

En décembre 2013, Les Dissonances lancent leur propre label Dissonances Records sous lequel sont parus un coffret Brahms (*Concerto pour violon* et la *Symphonie n°4*) ainsi qu'une intégrale des concertos pour violon de Mozart. Une collaboration avec Hélio Films permet de mener une riche politique de captations audiovisuelles bénéficiant de diffusions régulières sur diverses chaînes à travers le monde.

Le premier enregistrement, sous le label Ambroisie-Naïve consacré aux *Métamorphoses* de Richard Strauss et à la *Nuit transfigurée* d'Arnold Schoenberg, a reçu un accueil enthousiaste de la critique : ffff de *Télérama*, *BBC Music Choice*, *Arte Sélection*. Le disque *Symphonie n°7 et Concerto pour violon* de Beethoven sorti en octobre 2010, a reçu les ffff de *Télérama* et été choisi dans la sélection 2010 du *Monde*. L'enregistrement Brahms est élu version gagnante de la Tribune des critiques de disques de France Musique. Les disques *Quatre Saisons* de Vivaldi et Piazzolla (2010) et *Beethoven#5* (2011), également salués par les ffff de *Télérama* voient l'intégralité de leurs bénéfices reversés à l'association Les Margéniaux, soutenant des projets de réinsertion de personnes en situation de précarité.

DAVID GRIMAL - Violon

« *David Grimal a un formidable appétit de musique, de maîtrise intellectuelle et artistique des répertoires choisis* »

Gilles Macassar - *Télérama*

Violoniste autant investi dans le répertoire soliste que chambriste, David Grimal se produit sur les plus grandes scènes du monde : Suntory Hall de Tokyo, Philharmonie de Paris, Musikverein de Vienne, Concertgebouw d'Amsterdam, Konzerthaus de Berlin, Wigmore Hall de Londres, Tonhalle de Zürich, Lincoln Center de New York, Conservatoire Tchaïkovski de Moscou, Liszt Académie Budapest, Victoria Hall de Genève, Auditorio Nacional de Madrid, Théâtre des Champs Elysées, National Concert Hall de Taiwan, Bozar de Bruxelles...

David Grimal collabore régulièrement en tant que soliste avec l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de Chambre d'Europe, les Berliner Symphoniker, l'Orchestre National de Russie, le New Japan Philharmonic, l'English Chamber Orchestra, l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg, l'Orchestre Symphonique de Jérusalem, le Prague Philharmonia, l'Orchestre de la Fondation Gulbenkian Lisbonne, le Sinfonia Varsovia. Il s'est ainsi produit aux côtés de chefs tels que Christoph Eschenbach, Heinrich Schiff, Lawrence Foster, Emmanuel Krivine, Mikhail Pletnev, Rafael Frühbeck de Burgos, Peter Eötvös, Andris Nelsons, Jukka Pekka Saraste, Christian Arming...

De nombreux compositeurs lui ont dédié leurs œuvres : Marc-André Dalbavie, Brice Pauset, Thierry Escaich, Liza Lim, Jean-François Zygel, Alexandre Gasparov, Victor Kissine, Fuminori Tanada, Ivan Fedele, Philippe Hersant, Anders Hillborg, Oscar Bianchi, Guillaume Connesson, Frédéric Verrières...

Depuis dix ans, il consacre une partie de sa carrière à développer Les Dissonances dont il est le directeur artistique. Dans ce laboratoire d'idées, conçu comme un collectif de musiciens, David Grimal et ses amis vivent la musique comme une joie retrouvée et abordent dans l'esprit de la musique de chambre le répertoire symphonique.

David Grimal a enregistré pour les labels EMI, Harmonia Mundi, Aeon, Naïve, Transart, Dissonances Records. Ses enregistrements ont reçu les éloges de la presse : BBC choice, Choc de l'année Classica, Arte selection, *ffff* Télérama etc...

Chambriste recherché, David Grimal est l'invité des plus grands festivals internationaux et choisit de se produire régulièrement en trio avec piano en compagnie de Philippe Cassard et Anne Gastinel ainsi qu'avec ses amis du Quatuor les Dissonances : Hans-Peter Hofmann, David Gaillard et Xavier Phillips.

Comme un prolongement naturel à ce désir de partage, il a également créé « L'Autre Saison » : une saison de concerts au profit des sans-abris à Paris. David Grimal a été fait chevalier dans l'ordre des Arts et Lettres en 2008 par le Ministère de la culture français. Il enseigne le violon à la Musikhochschule de Saarbrücken et joue le Stradivarius « Ex-Roederer » de 1710 avec un archet signé François-Xavier Tourte mis à sa disposition par la Karolina Blaberg Stiftung.

ALEXANDRE GATTET - Hautbois

Né en 1979, Alexandre Gattet commence le hautbois à l'âge de sept ans à Albi (Tarn). Il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes de Jean Louis Capezzali, David Walter et Jacques Tys, et obtient en 1998 et 1999 les premiers prix à l'unanimité de hautbois et de musique de chambre.

Premier prix du concours international « Gillet » (USA-1999) et du concours international de Tokyo (2000), il est choisi par Christoph Eschenbach, en décembre 2000, pour devenir premier hautbois solo de l'Orchestre de Paris. En septembre 2002, il est lauréat du prestigieux concours de l'ARD à Munich.

Il participe à de nombreux festivals en France et à l'étranger (MIDEM de Cannes, festival Pablo Casals, festival de L'Empéri, Octobre en Normandie, festival de Deauville, festival des Nations en Allemagne, festival Martinů à Prague, festival Ravinia – Chicago...). Comme hautbois solo, il est régulièrement invité à se produire au sein des orchestres les plus prestigieux (Orchestre Philharmonique de Berlin, Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, Budapest Festival Orchestra, Orchestre de la Radio Bavaroise, Mahler Chamber Orchestra...).

Il grave pour le label Indesens la sonate d'Henri Dutilleux et participe aux intégrales saluées par la critique de la musique de chambre pour vents de Francis Poulenc et Camille Saint-Saëns, cette dernière ayant été nominée comme enregistrement de l'année aux Victoires de la musique 2011.

Il est membre des Dissonances depuis leur création et a notamment participé aux enregistrements des symphonies de Brahms et Beethoven. Alexandre Gattet joue un hautbois Marigaux.

L'Opéra de Dijon et les Dissonances

L'Opéra de Dijon est une maison de production lyrique singulière en France, par la qualité de ses productions régulièrement saluées par la critique, la fidélité d'artistes de tout premier plan, l'encouragement aux jeunes chanteurs et musiciens, ses coproductions avec des grandes salles et festivals européens, mais c'est aussi un lieu musical majeur en Europe grâce à la qualité acoustique et architecturale de son Auditorium (1611 places), et à une politique musicale exigeante qui replace l'artiste, sa démarche et son authenticité au centre des projets.

L'Opéra de Dijon entretient un lien privilégié avec ses artistes en résidence et associés : Jos van Immerseel, Emmanuelle Haïm, Andreas Staier, et bien-sûr David Grimal et Les Dissonances.

La résidence des Dissonances a permis au public de redécouvrir le grand répertoire symphonique aux côtés de chefs-d'œuvre méconnus. Ainsi, sans chef, avec un travail sur le texte et en questionnant les sources, ils ont joué les huit premières symphonies de Beethoven, les quatre de Brahms ainsi que plusieurs de Mozart, Haydn et Schubert, mais aussi les concertos grossos de Schnittke, des créations de Marc-André Dalbavie, et Brice Pauset... La résidence de David Grimal permet également une exploration du répertoire soliste pour violon, avec les concertos de Bartók, Beethoven, Berg, Bernstein, Brahms, Mozart, Sibelius ou Vasks.

Des masterclasses ont été régulièrement organisées pour les élèves de la région. De nombreuses actions de développement culturel ont été menées, de la création des P'titssonnances, aux concerts pédagogiques pour les plus jeunes. La quasi-totalité de leurs concerts sont enregistrés à Dijon et sont disponibles sous leur propre label Dissonances Records.

En abordant des œuvres de plus en plus complexes aux effectifs croissants, les Dissonances ont montré l'intérêt et la pertinence artistiques de leur démarche : une approche d'abord collective, où chaque musicien est plus que jamais responsable et acteur du résultat musical. Le succès et la fidélité grandissante du public, partout en France, montrent que cette approche témoigne d'un partage plus intense et immédiat entre spectateurs et musiciens, de la musique et des œuvres.

Laurent Joyeux, *directeur de l'Opéra de Dijon*





Wolfgang Amadeus Mozart

Oboe Concerto in C major K314

Solo oboe: Alexandre Gattet

All his life, Mozart (1756 - 1791) was an indefatigable traveller, especially during his childhood and youth. On 22 September 1777 he left Salzburg with his mother, en route for Augsburg, Mannheim and then Paris, with a view to obtaining a secure position and a regular income. The first reference to the Oboe Concerto appears in a letter from Leopold Mozart to his son dated 15 October 1777: ‘... if you had a copy of your oboe concerto, Perwein might enable you to make an honest penny in Wallerstein.’ The oboist Perwein had left the service of Archbishop Colloredo of Salzburg to take up a post in Wallerstein; his departure had led to the engagement in April 1777 of an Italian virtuoso, Giuseppe Ferlendis, for whom this concerto was initially conceived.

On 4 November Mozart answered his father. During his stay in Mannheim, he had discovered among the members of one of the finest orchestras of the day a small community of outstanding musicians who were to become his friends, including the Konzertmeister Cannabich and the first oboe Ramm. Mozart related that he had made the acquaintance of the oboist, ‘who plays very well and has a delightfully pure tone. I have made him a present of my oboe concerto . . . and the fellow is quite crazy with delight. I played this concerto to him today on the pianoforte at Cannabich’s, and although *everybody knew that I was the composer*, it was very well received! Nobody said that it was not *well composed*, because the people here do not understand such matters . . .’ (The last sentence is of course sarcastically intended.)

Friedrich Ramm, whom the composer described as ‘a very good, jolly, honest fellow of about thirty-five, who has already travelled a great deal, and consequently has plenty of experience’, became a close friend and made this concerto his ‘cheval de bataille’ (speciality). He played it at least five times in 1778, ensuring the work acquired genuine popularity. So much so, indeed, that when Mozart received around this time a commission for flute concertos from a Dutch merchant, he only composed one new one (K313) and merely transposed the Oboe Concerto into D major to serve as the second.

Wolfgang Amadeus Mozart

Serenade no.10 in B flat major K361, 'Gran Partita'

'Outdoor' music represents a significant proportion of the catalogue of Mozart's works, since there are around forty serenades, cassations, nocturnes and divertimentos. Their format varies from wind or string trio to full orchestra, and almost all of them date from Mozart's Salzburg period. But there was a type of serenade for which he was still commissioned to write in Vienna in the 1780s, namely *Harmoniemusik*. From 1782 onwards, music for wind ensemble became fashionable; in that year the Emperor Joseph II founded the Imperial Harmonie, a wind octet devoted to this repertory, which was played on festive occasions and dinners and in the court gardens.

The great Serenade K 361, known as 'Gran Partita', can be assigned to this period of Mozart's maturity; contemporary with *Die Entführung aus dem Serail*, it was probably completed in 1781. We do not know the precise reason for its composition, but the large forces suggest it was conceived for a benefit concert for Anton Stadler, first clarinettist of the Imperial Harmonie and a friend of Mozart's. It was doubtless these specific circumstances that enabled Mozart to augment the octet forces with two additional horns, two basset-horns and a double bass.

The style at once seems to suggest an outdoor serenade, although the breadth and profundity of the work – and its duration, which makes it Mozart's most extended instrumental composition – make it impossible to believe it was written for some trivial occasion. The solemn slow introduction, marked Largo, would not be surprising in a symphony, but is unexpected in a serenade. The minuets, by contrast, are part and parcel of the genre, even if the use of minor keys is unusual. The Adagio constitutes the heart of the work with its long melodic line. The last three movements of the work are a Romance (a title rare in Mozart), followed by a theme and variations taken from the Flute Quartet K285b of 1778 and a brilliant finale.

The *Gran Partita* immediately aroused the curiosity of the Viennese for this 'great wind piece of a very special kind', as it was called by the advertisement for the first recorded performance, on 23 March 1784. The critic Johann Friedrich Schink, for instance, recalled in his 'Literary Fragments': 'I heard music for wind instruments today, too, by Herr Mozart . . . – glorious and sublime! It consisted of thirteen instruments, viz. four horns, two oboes, two bassoons, two clarinets, two basset-horns, a double bass, and at each instrument sat a master – oh, what an effect it made – glorious and grand, excellent and sublime!'

Les Dissonances

The creation of the artists' collective Les Dissonances by the violinist David Grimal in 2004 was the start of an extraordinary adventure.

This name Les Dissonances is at once a homage to Mozart's celebrated 'Dissonance' Quartet K465 and the signal of a constructive divergence from conventional thinking.

The spirit of Les Dissonances is the meeting of disparate worlds; therein lies its singularity. The group forms a link between musical protagonists from different domains: it incorporates musicians from the leading French and international orchestras, established chamber music specialists and young talents at the start of their career.

Les Dissonances is above all the fruit of a common ideal, a collaboration founded on the quest for excellence and sharing. The ensemble, flexibly sized and performing without a conductor, enjoys complete freedom in its choice of programme. This autonomy offers the musicians the possibility of fulfilling their primary objective: to present the public with a new vision of works from the mainstream repertory. The musical trajectory of Les Dissonances has steadily moved towards large-scale symphonic projects. After tackling the Beethoven symphonies between 2010 and 2013, the group performed the complete symphonies of Brahms between 2013 and 2015. The 2015-16 season marked a new phase, with Debussy's *La Mer*, Shostakovich's Fifth Symphony and Tchaikovsky's Fourth. Les Dissonances intends in future seasons to add to its repertory such emblematic works as the Second Suite from Ravel's *Daphnis et Chloé*, Bruckner's Symphony no.7 and Bartók's Concerto for Orchestra.

In December 2013, Les Dissonances launched its own label, Dissonances Records, which has so far released a Brahms set (the Violin Concerto and Symphony no.4) and a complete recording of the Mozart violin concertos. A collaboration with Hélio Films enables the group to pursue a fruitful strategy of audiovisual recordings which are broadcast regularly on Mezzo and various other television channels around the world.

The group's first recording, *Métamorphoses* on the Ambroisie-Naïve label, featuring Richard Strauss's *Metamorphosen* and Arnold Schoenberg's *Verklärte Nacht*, was enthusiastically received by the critics, receiving the ffff de *Télérama*, BBC Music Choice and Arte Sélection. Its Beethoven disc (Symphony no.7 and Violin Concerto), released in October 2010, again received the ffff de *Télérama* and featured in *Le Monde*'s selection of the year's best CDs. The subsequent Brahms recording was voted best version in the French record critics' programme 'Tribune des critiques de disques' on France Musique. All profits from the two recordings *The Four Seasons* by Vivaldi and Piazzolla (2010) and *Beethoven #5* (2011, again honoured by the ffff de *Télérama*) were donated to the association Les Margéniaux, which supports projects of social reinsertion for people in situations of social risk.

DAVID GRIMAL - Violin

'David Grimal has a formidable appetite for music and intellectual and artistic mastery of the repertoires selected.'
Gilles Macassar - *Télérama*

The violinist David Grimal, equally committed to the solo and chamber repertoires, appears in the world's leading classical music venues, including Suntory Hall in Tokyo, the Philharmonie de Paris, the Vienna Musikverein, the Amsterdam Concertgebouw, the Berlin Konzerthaus, the Wigmore Hall in London, the Zurich Tonhalle, Lincoln Center in New York, the Tchaikovsky Conservatory in Moscow, the Ferenc Liszt Academy in Budapest, the Victoria Hall in Geneva, the Auditorio Nacional in Madrid, the Théâtre des Champs-Élysées in Paris, the National Concert Hall in Taiwan and Bozar in Brussels.

David Grimal performs regularly as a soloist with such orchestras as the Orchestre de Paris, the Orchestre Philharmonique de Radio France, the Chamber Orchestra of Europe, the Berliner Symphoniker, the Russian National Orchestra, the New Japan Philharmonic, the English Chamber Orchestra, the Mozarteum Orchestra Salzburg, the Jerusalem Symphony Orchestra, the Prague Philharmonia, the Orchestra of the Gulbenkian Foundation Lisbon and Sinfonia Varsovia. Among the conductors with whom he has appeared are Christoph Eschenbach, Heinrich Schiff, Lawrence Foster, Emmanuel Krivine, Mikhail Pletnev, Rafael Frühbeck de Burgos, Peter Eötvös, Andris Nelsons, Jukka Pekka Saraste and Christian Arming.

Many composers have dedicated works to him, including Marc-André Dalbavie, Brice Pauset, Thierry Escaich, Lisa Lim, Jean-François Zygel, Alexandre Gasparov, Victor Kissine, Fuminori Tanada, Ivan Fedele, Philippe Hersant, Anders Hillborg, Oscar Bianchi, Guillaume Connesson and Frédéric Verrières.

For the past ten years he has devoted part of his career to developing Les Dissonances, of which he is artistic director. In this laboratory of ideas, conceived as a collective of musicians, David Grimal and his friends experience music as a joy rediscovered and tackle the symphonic repertoire in the spirit of chamber music.

David Grimal has recorded for the EMI, Harmonia Mundi, Aeon, Naïve, Transart and Dissonances Records labels. His recordings have received acclaim in the press, with such awards as *BBC Music Magazine* Choice, Choc de l'Année in *Classica*, Arte Sélection and ffff in *Télérama*.

A sought-after chamber musician, he is a guest at the leading international festivals and chooses to appear regularly in piano trio formation with Philippe Cassard and Anne Gastinel and in the string quartet repertoire with his friends of the Quatuor les Dissonances: Hans-Peter Hofmann, David Gaillard and Xavier Phillips.

As if in natural prolongation of this urge to share with others, he has created 'L'Autre Saison', a season of concerts for the homeless in Paris. David Grimal was appointed Chevalier dans l'Ordre des Arts et Lettres by the French Ministry of Culture in 2008. He teaches the violin at the Musikhochschule in Saarbrücken and plays the 'Ex-Roederer' Stradivarius of 1710 with a bow by François-Xavier Tourte.

ALEXANDRE GATTET - Oboe

Alexandre Gattet was born in 1979 and began the oboe at the age of seven in Albi (Tarn). He entered the Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris in the classes of Jean-Louis Capezzali, David Walter and Jacques Tys, and was awarded *premiers prix à l'unanimité* in oboe and chamber music in 1998 and 1999.

After winning First Prize at the Gillet International Competition (USA, 1999) and the Tokyo International Competition (2000), he was chosen by Christoph Eschenbach in December 2000 to become first oboe of the Orchestre de Paris. In September 2002 he won a prize at the prestigious ARD Competition in Munich.

He takes part in many festivals in France and abroad, including the MIDEM in Cannes, Festival Pablo Casals, Festival de L'Empéri, Octobre en Normandie, Festival de Deauville, Festival of the Nations in Germany, Martinů Festival in Prague, Ravinia Festival in Chicago. He is regularly invited to appear as guest first oboe with the most prestigious orchestras (Berliner Philharmoniker, Royal Concertgebouw Orchestra Amsterdam, Budapest Festival Orchestra, Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, Mahler Chamber Orchestra, etc.).

He has recorded the Sonata of Henri Dutilleux for the Indesens label and participated in critically acclaimed complete recordings of the chamber music for wind of Francis Poulenc and Camille Saint-Saëns; the latter was nominated as Recording of the Year at the Victoires de la Musique Classique in 2011.

He has been a member of Les Dissonances since it was founded and took part notably in the recordings of the symphonies of Brahms and Beethoven. Alexandre Gattet plays an oboe by Marigaux.

The Opéra de Dijon and Les Dissonances

The Opéra de Dijon is a centre of operatic production with a special place in France by virtue of the quality of its stagings, regularly acclaimed by the critics, the fidelity of front-rank artists, its encouragement of young singers and musicians, and its co-productions with leading European opera houses and festivals, but it is also a major musical venue in Europe thanks to the acoustic and architectural quality of its Auditorium (1611 seats) and a challenging musical policy that places the artists, their approach and their authenticity, at the centre of its projects.

The Opéra de Dijon maintains privileged links with its artists in residence and associate artists: Jos van Immerseel, Emmanuelle Haïm, Andreas Staier, and of course David Grimal and Les Dissonances.

The residency of Les Dissonances has given the audience the opportunity to rediscover the mainstream symphonic repertory alongside little-known masterpieces. Hence, without a conductor, working directly on the text and interrogating the sources, the group has played the first eight symphonies of Beethoven, the four of Brahms and several symphonies by Mozart, Haydn and Schubert, but also the Concerti Grossi of Schnittke and new works by Marc-André Dalbavie and Brice Pauset, among others. The residency of David Grimal also permits the exploration of the solo repertory for violin, with the concertos of Bartók, Beethoven, Berg, Bernstein, Brahms, Mozart, Sibelius, Vasks and others.

Masterclasses have been organised regularly for school pupils from the region. Numerous cultural outreach activities have been implemented, from the creation of Les P'titssonnances to educational concerts for very young children. Virtually all the ensemble's concerts are recorded in Dijon and are available on its label Dissonances Records.

By tackling increasingly complex works with ever larger forces, Les Dissonances has demonstrated the artistic interest and relevance of its approach, an approach that is first and foremost a collective one, in which each musician is more than ever responsible for and a protagonist in the musical result. The success it has encountered and the growing fidelity of the public everywhere in France shows that this approach produces a more intense and immediate experience of sharing of music between spectators and musicians.

Laurent Joyeux, *director of the Opéra de Dijon*





Wolfgang Amadeus Mozart

Konzert für Oboe und Orchester, in C-Dur, KV 314

Solo-Oboe: Alexandre Gattet

Sein ganzes Leben lang war Mozart (1756 - 1791) ein unermüdlicher Reisender, besonders während seiner Kindheit und Jugend. Am 22. September 1777 verließ Mozart Salzburg mit seiner Mutter, reiste nach Augsburg, Mannheim, dann Paris auf der Suche nach einer festen Anstellung und einem regelmäßigen Einkommen. Die erste Erwähnung des Konzerts für Oboe und Orchester findet sich in einem Brief vom 15. Oktober 1777 von Leopold Mozart an seinen Sohn: „und wäre das Oboe-Concert herausgeschrieben, so würde es dir in Wallerstein, wegen dem Perwein etwas eintragen“. Der Oboist Perwein hatte den Dienst des Erzbischofs Colloredo verlassen und sich in Wallerstein niedergelassen. An seiner statt wurde der italienische Virtuose Guiseppe Ferlendis im April desselben Jahres angestellt, für den dieses Konzert ursprünglich geschrieben wurde.

Am 4. November antwortete Mozart seinem Vater. Auf Durchreise in Mannheim entdeckte er in einem der besten Orchester seiner Zeit eine kleine Gruppe hervorragender Musiker, mit denen er sich anfreundete, darunter der Violinist Cannabich und der Oboist Ramm. Mozart erzählte sarkastisch: „Es waren einige von der Musik just dort [...] und der Hautboist, dessen Namen ich nicht mehr weiß, welcher aber recht gut bläst, und einen hübschen feinen Ton hat. Ich habe ihm ein Präsent mit dem Hautbois-Concert gemacht. [...] Der Mensch ist närrisch vor Freude. Ich hab ihm das Concert heut auf dem Piano forte beim Cannabich vorgespielt; und obwohl man wusste, dass es von mir ist, so gefiele es doch sehr. Kein Mensch sagte, dass es nicht gut gesetzt sei; weil es die Leute hier nicht verstehen.“

Friedrich Ramm, den Mozart beschrieb als „hervorragend, heiter, ein ehrlicher Mann von 35 Jahren, der viel gereist ist und daher viel Erfahrung hat“, wurde Mozarts enger Freund und machte das Konzert zu seinem Steckenpferd. Er spielte es mindestens fünf Mal im Jahre 1778 und ließ das Werk somit zum Publikumsliebling werden. Dies sogar so sehr, dass Mozart, obwohl er von einem holländischen Händler mit mehreren Flötenkonzerten beauftragt war, nur eines (KV 313) neu komponierte und für das zweite das Oboenkonzert in D-Dur umschrieb.

Wolfgang Amadeus Mozart

Serenade Nr. 10, in B-Dur, KV 361, *Gran Partita*

Im gesamten Werk Mozarts machen die „Werke unter freiem Himmel“ einen wesentlichen Teil aus, da etwa 40 Serenaden, Kassationen, Nocturnes und Divertimenti zu zählen sind. Ihr Format reicht von Holzbläser- oder Streichertrios bis hin zu kompletten Orchestern, und fast alle stammen aus Mozarts Zeit in Salzburg. Für eine Serenadenart wurde Mozart jedoch noch in den 1780ern in Wien angesucht: die Harmoniemusik. Ab 1782 war Musik für Bläserensembles in Mode. Der Kaiser Joseph II. gründete die Kaiserliche und königliche Harmonie, ein Bläseroktett, das ein Repertoire für die Feste, Mahle und Gärten des Hofes spielte.

Die Serenade KV 361, auch *Gran Partita* genannt, wird mit dieser Zeit in Mozarts Leben verbunden. Sie wurde wahrscheinlich 1781, zur selben Zeit wie *Die Entführung aus dem Serail*, beendet. Für welchen Anlass die Serenade komponiert wurde, ist nicht bekannt, doch die Anzahl der Musiker lässt ahnen, dass sie für ein Konzert mit Anton Stadler geschrieben wurde, dem ersten Klarinettenisten der Kaiserlichen und königlichen Harmonie und einem Freund Mozarts. Dieser besondere Umstand hätte es Mozart auch ermöglicht, zum Oktett zwei Hörner, zwei Bassethörner und einen Kontrabass hinzuzufügen.

Man erkennt in ihr sofort eine Serenade unter freiem Himmel, obwohl das Ausmaß, die Tiefe und Dauer des Werks, die aus ihm das am weitesten entwickelte Instrumentalwerk Mozarts machen, nicht daran glauben lassen, dass es nur für einen Anlass bestimmt war. Die langsame und feierliche Einleitung des *Largo* wäre für eine Sinfonie nicht erstaunlich, doch ist für eine Serenade unerwartet. Die Menuette hingegen passen in die Gattung, obgleich die Nutzung der Moll-Tonarten ungewöhnlich ist. Das Herzstück des Werks ist das *Adagio* mit seiner großen Melodielinie. Und schließlich endet das Werk mit einer Romanze – einer seltenen Bezeichnung bei Mozart – gefolgt von einem Thema mit Variationen, die der Komponist aus einem Flötenquartett von 1778 (KV 285b) gezogen hatte, dann einem brillanten Finale.

Die *Gran Partita* weckte sofort die Neugier der Wiener, die sie für eine „große blasende Musik von ganz besonderer Art“ hielten, wie in der Ankündigung der Uraufführung am 23. März 1784 zu lesen war. So erinnerte sich der Kritiker Johann Friedrich Schink in seinen Memoiren: „Hab’ auch heut eine Musik gehört mit Blasinstrumenten von Herrn Mozart, in vier Sätzen – herrlich und hehr! Sie bestand aus dreizehn Instrumenten, als vier Corni, zwei Oboi, zwei Fagotti, zwei Clarinetti, zwei Basset-Corni, eine Contre-Violon, und saß bei jedem Instrument ein Meister - O, es tat eine Wirkung - herrlich und groß, trefflich und hehr!“

Les Dissonances

2004 begann mit der Gründung des Künstlerkollektivs durch den Geiger David Grimal ein außerordentliches Abenteuer.

Der Name „Les Dissonances“ ist eine Hommage an Mozarts *Dissonanzenquartett* und das Zeichen einer konstruktiven Abweichung von Denkgewohnheiten. Die Truppe verbindet Musikakteure verschiedener Bereiche und besteht aus Musikern der größten französischen und internationalen Orchester, anerkannten Kammermusikern sowie jungen Talenten am Beginn ihrer Karriere. Les Dissonances ist zunächst ein gemeinsames Ideal, eine Zusammenarbeit mit dem Streben nach Exzellenz und Austausch. Das Ensemble mit wechselnder Besetzung und ohne Dirigent verfügt über absolute Freiheit bei der Programmgestaltung.

Diese Eigenständigkeit gibt den Musikern die Möglichkeit, ihr höchstes Ziel zu verfolgen: dem Publikum eine neue Sichtweise auf die meistgespielten Werke bieten. Der musikalische Werdegang von Les Dissonances entwickelt sich zu Projekten im großen Sinfonieformat hin. Nachdem die Truppe von 2010 bis 2013 Beethovens Sinfonien gespielt hatte, führte sie von 2013 bis 2015 die gesamten Sinfonien von Brahms auf. Die Saison 2015-2016 verkörpert eine neue Etappe mit Debussys *La Mer*, Schostakowitschs 5. Sinfonie und Tschaikowskis 4. Sinfonie. Für die kommenden Saisons plant Les Dissonances emblematische Werke wie Ravels 2. Suite von *Daphnis und Chloé*, Bruckners 7. Sinfonie und Bartóks Konzert für Orchester ins Repertoire aufzunehmen.

Im Dezember 2013 startete das Orchester Les Dissonances sein eigenes Plattenlabel namens Dissonances Records, das eine Brahms-Box (Violinkonzert und 4. Sinfonie) sowie eine Sammlung der Violinkonzerte Mozarts veröffentlicht hat. Dank der Zusammenarbeit mit Heliox Films werden immer wieder Konzerte mitgeschnitten und regelmäßig auf dem Sender Mezzo sowie mehreren internationalen Sendern ausgestrahlt.

Die erste Platte der Truppe, *Métamorphoses* vom Label Ambroisie-Naïve, widmete sich den *Metamorphosen* von Richard Strauss und der *Verklärten Nacht* von Arnold Schönberg. Die Kritiker zeigten sich begeistert: vier Sterne von *Télérama*, BBC Music Choice und Arte Sélection. Die Beethoven-Platte (7. Sinfonie und Violinkonzert) kam im Oktober 2010 heraus, erhielt ebenfalls vier Sterne von *Télérama* und gehörte zur Auswahl 2010 von *Le Monde*. Die Brahms-Aufnahme wurde von der Radiosendung *Tribune des critiques de disques* des Senders France Musique zur Siegerversion gekürt. Die Platten *Quatre Saisons* von Vivaldi und Piazzolla (2010) und *Beethoven: Symphonie n° 5* (2011) wurden ebenfalls mit vier Sternen von *Télérama* ausgezeichnet. Ihr Erlös ging vollständig an den Verein Les Margéniaux, der Armen bei der Wiedereingliederung hilft.

DAVID GRIMAL - Geige

„David Grimal strebt unermüdlich nach Musik sowie intellektueller und künstlerischer Beherrschung der gewählten Repertoires.“ Gilles Macassar - Télérama

Der Geiger David Grimal ist sowohl im Solo- als auch im Kammermusikrepertoire zu Hause und tritt auf den größten Bühnen der Welt auf: Suntory Hall in Tokio, Pariser Philharmonie, Wiener Musikverein, Concertgebouw in Amsterdam, Konzerthaus Berlin, Wigmore Hall in London, Tonhalle Zürich, Lincoln Center in New York, Moskauer Konservatorium, Franz-Liszt-Musikakademie in Budapest, Victoria Hall in Genf, Auditorio Nacional in Madrid, Théâtre des Champs Elysées, National Concert Hall in Taiwan, Bozar in Brüssel...

David Grimal spielt als Solist regelmäßig mit den angesehensten Orchestern, darunter das Orchestre de Paris, das Orchestre Philharmonique de Radio France, das Chamber Orchestra of Europe, die Berliner Symphoniker, das Russische Nationalorchester, das Neue Philharmonieorchester Japan, das English Chamber Orchestra, das Mozarteumorchester Salzburg, das Jerusalem Symphony Orchestra, die Prague Philharmonia, das Gulbenkian Orchestra Lissabon und die Sinfonia Varsovia. So trat er unter anderem neben den Dirigenten Christoph Eschenbach, Heinrich Schiff, Lawrence Foster, Emmanuel Krivine, Michail Pletnjow, Rafael Frühbeck de Burgos, Péter Eötvös, Andris Nelsons, Jukka-Pekka Saraste und Christian Arming auf.

Zahlreiche Komponisten haben Werke für David Grimal geschrieben: Marc-André Dalbavie, Brice Pauset, Thierry Escaich, Lisa Lim, Jean-François Zygel, Alexandre Gasparov, Viktor Kissin, Fuminori Tanada, Ivan Fedele, Philippe Hersant, Anders Hillborg, Oscar Bianchi, Guillaume Connesson sowie Frédéric Verrières.

Seit zehn Jahren widmet David Grimal einen Teil seiner Karriere der Entwicklung der Truppe Les Dissonances, deren künstlerischer Leiter er ist. In dieser Denkfabrik, die wie ein Musikerkollektiv aufgebaut ist, leben David Grimal und seine Freunde die Musik wie ein wiederentdecktes Vergnügen und gehen das Sinfonierepertoire wie Kammermusik an.

David Grimal hat für die Labels EMI, Harmonia Mundi, Aeon, Naïve, Transart und Dissonances Records aufgenommen. Seine Aufnahmen begeisterten die Presse: BBC Music Choice, Choc de l'année *Classica*, Arte Sélection, vier Sterne bei *Télérama* usw.

Als anerkannter Kammermusiker wird David Grimal zu den größten internationalen Festivals eingeladen und tritt oft im Trio mit Klavier gemeinsam mit Philippe Cassard und Anne Gastinel sowie mit seinen Freunden vom Quartett Les Dissonances auf: Hans-Peter Hofmann, David Gaillard und Xavier Phillips.

Als natürliche Folge seines Wunsches nach Austausch hat David Grimal „L'Autre Saison“ gegründet: eine Konzertsaison zugunsten von Obdachlosen in Paris. David Grimal wurde 2008 vom französischen Kulturminister zum Ritter des Ordens der Künste und der Literatur geschlagen. Er gibt auch Geigenunterricht an der Musikhochschule Saarbrücken und spielt auf der Stradivari „Ex-Roederer“ von 1710 mit einem Bogen von François-Xavier Tourte.

ALEXANDRE GATTET - Oboe

Alexandre Gattet, Jahrgang 1979, begann das Oboenspiel im Alter von sieben Jahren im südfranzösischen Albi. Er besuchte das Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, wo ihn Jean Louis Capezalli, David Walter und Jacques Tys unterrichteten, und erhielt 1998 und 1999 einstimmig den ersten Preis in den Kategorien Oboe und Kammermusik.

Alexandre Gattet gewann den ersten Preis beim internationalen Gillet-Fox-Wettbewerb (USA, 1999) und beim internationalen Wettbewerb von Tokio (2000). Daraufhin ernannte ihn Christoph Eschenbach im Dezember 2000 zum Solo-Oboisten des Orchestre de Paris. Im September 2002 war er Preisträger des prestigereichen ARD-Musikwettbewerbs in München.

Alexandre Gattet hat an zahlreichen Festivals in Frankreich und der ganzen Welt teilgenommen (MIDEM in Cannes, Festival Pablo Casals, Festival de L'Empéri, Octobre en Normandie, Festival von Deauville, Festival of Nations in Deutschland, Martinu-Festtage in Prag, Ravinia Festival in Chicago...).

Als Solo-Oboist wird er regelmäßig zu Darbietungen der anerkanntesten Orchester eingeladen (Berliner Philharmoniker, Concertgebouw-Orchester, Budapest Festival Orchestra, Sinfonieorchester des Bayerischen Rundfunks, Mahler Chamber Orchestra...).

Alexandre Gattet zeichnete für das Label Indesens Henri Dutilleux' Sonate auf und nahm an der Platte mit den gesamten Kammermusikstücken für Bläser von Francis Poulenc und Camille Saint-Saëns teil. Diese wurde von den Kritikern gepriesen und beim französischen Musikpreis Victoires de la musique 2011 zur Platte des Jahres nominiert.

Er ist seit der Gründung Mitglied der Truppe Les Dissonances und hat unter anderem an den Aufzeichnungen der Sinfonien von Brahms und Beethoven teilgenommen. Alexandre Gattet spielt eine Marigaux-Oboe.

Die Oper Dijon und Les Dissonances

Die Oper Dijon ist ein besonderes Opernhaus in Frankreich, das sich durch die oft gelobte Qualität seiner Produktionen, die Treue seiner anerkannten Künstler, die Förderung junger Sänger und Musiker sowie die Koproduktionen mit großen europäischen Konzerthäusern und Festivals unterscheidet. Auch ist es eine vorrangige Musikstätte Europas dank der akustischen und architektonischen Qualität des Saals namens Auditorium (1611 Plätze) und einer anspruchsvollen musikalischen Leitschnur, die die Künstler, ihre Herangehensweise und Authentizität in den Fokus der Projekte rückt. Die Oper Dijon pflegt eine besondere Beziehung zu ihren ansässigen Künstlern und Partnern: Jos van Immerseel, Emmanuelle Haïm, Andreas Staier und natürlich David Grimal und Les Dissonances.

Die Heimspielstätte von Les Dissonances ermöglicht es dem Publikum, das große Sinfonierepertoire neben weniger bekannten Meisterwerken zu entdecken. So hat die Truppe ohne Dirigent mit einer Arbeit am Text und der Hinterfragung der Quellen die acht ersten Sinfonien von Beethoven, die vier von Brahms sowie mehrere von Mozart, Haydn und Schubert gespielt, aber auch Schnittkes Concerto grosso, Stücke von Marc-André Dalbavies und Brice Pauset. In David Grimals Heimspielstätte lässt sich ebenfalls ein Repertoire für Solo-Violen entdecken, darunter Konzerte von Bartók, Beethoven, Berg, Bernstein, Brahms, Mozart, Sibelius und Vasks.

Regelmäßig werden Workshops für Schülergruppen aus der Umgebung organisiert. Auch zahlreiche kulturelle Aktionen, von der Gründung des Schülerworkshops P'titssonances bis hin zu pädagogischen Konzerten für die jüngste Generation, stehen auf dem Programm. Nahezu alle Konzerte von Les Dissonances wurden in Dijon aufgezeichnet und sind bei ihrem eigenen Label Dissonances Records erhältlich.

Mit immer komplexeren Werken und einer wachsenden Musikerzahl zeigt Les Dissonances den Sinn und die Relevanz der ungewöhnlichen Herangehensweise, bei der alle an einem Strang ziehen und jeder Musiker für das musikalische Ergebnis verantwortlich ist. Der Erfolg und die zunehmende Treue des Publikums aus ganz Frankreich beweisen, dass dieser Ansatz von einem intensiveren und unmittelbaren Austausch zwischen Publikum und Musikern, Musik und Werken lebt.

Laurent Joyeux, *Direktor der Oper Dijon*





ヴォルフガング・アマデウス・モーツァルト

オーボエ協奏曲 ハ長調 K.314

モーツァルトは生涯、疲れを知らぬ旅人であり続けた。とりわけ幼年・青年期に盛んに旅をしている。1777年9月22日、彼は安定した地位と定期的な収入を求めて、母と共にザルツブルクを立ち、アウグスブルク、マンハイム、パリへと向かった。オーボエ協奏曲について最初に言及しているのは、父レオポルト・モーツァルトが息子に宛てた1777年10月15日付の手紙である。「お前のオーボエ協奏曲の写譜を持っていれば、パーヴァインは、ヴァラーシュタインで演奏するために妥当な額を払ってくれるのではないだろうか。」オーボエ奏者のパーヴァインは、既にコロレド大司教の元を離れてヴァラーシュタインに移っていた。彼の辞職によって、同年4月、イタリア出身のヴィルトゥオーゾ、ジュゼッペ・フェルレンディスが「ザルツブルクの宮廷楽団の」オーボエ奏者となった。オーボエ協奏曲は元々、彼を想定して作曲された。

モーツァルトはマンハイムに滞在中、当時屈指とされた同地のオーケストラの名手——コンサートマスターのカンナビヒ、首席オーボエ奏者のラム——と親しくなった。彼は11月4日、父に宛てて皮肉たっぷりにこう書いている。「とても上手なオーボエ奏者と知り合いました。彼は完全に正確な音高で演奏します。僕の協奏曲を贈ったところ、彼は歓喜しました。僕は今日、彼のために、カンナビヒの家でこの協奏曲をピアノで弾きました。居合わせた者たち全員が作者は僕だと知っていましたが、大絶賛しました！上手く作曲できていない等と言う者は一人もいませんでしたが、ここの人々はおそらく——お父様もご存じでしょう——、音楽的に深く理解してはいないでしょう。」

「快活で誠実な35歳。気立てのよい優れた人物で、これまで沢山の旅をした経験豊富な」フリードリヒ・ラムは、モーツァルトの親しい友人となり、このオーボエ協奏曲を「十八番」とした。ラムは1778年に少なくとも5回演奏し、この作品の著しい人氣に寄与した。そのため、同時期にオランダの商人から数曲のフルート協奏曲の依頼を受けたモーツァルトは、新曲は第1番1作しか書かず(K.313)、オーボエ協奏曲をニ長調に移調したものを第2番に当てている。

ヴォルフガング・アマデウス・モーツァルト

セレナード第10番 変ロ長調 K.361「グラン・パルティータ」

モーツァルトの作品リストの中には、「野外」演奏のために書かれたものも幾らか存在する。約40曲のセレナード、カッサシオン、ディヴェルティメント等だ。編成は木管楽器や弦楽器のための三重奏からオーケストラまで様々で、そのほとんどはザルツブルク時代に書かれている。これとは別に、1780年代にモーツァルトがウィーンで作曲依頼を受けたセレナードの一種が、「ハルモニームジーク」だ。1782年、神聖ローマ皇帝ヨーゼフ2世がこの年、帝室に「ハルモニー」を創設し、この年から管楽合奏のための音楽が流行していった。この帝室ハルモニーとは、祝祭行事や晚餐、宮廷の庭園などで演奏する管楽八重奏団を指す。

「グラン・パルティータ」と呼ばれる長大なセレナードK.361は、モーツァルトの円熟期に書かれたものである。おそらく完成されたのは《後宮からの誘拐》と同時期の1781年で、作曲の明確な意図は不明だが、編成から、アントン・シュタードラーの演奏会のために作られたのではないかとされている。彼は帝室ハルモニーの首席クラリネット奏者で、モーツァルトの友人でもあった。この特殊な機会のために、モーツァルトは管楽八重奏に、2つのホルン、2つのバセットホルン、コントラバスを加えたと考えられる。

作品にすぐさま認められるのは、野外用のセレナードという側面である。それでも、曲の規模や深み、演奏時間——事実、モーツァルトの最長の器楽曲だ——は、私たちが作曲の背景に関する上述のエピソードを鵜呑みにすることを阻んでくる。第1楽章「ラルゴ」の導入部は、交響曲用に書かれたと言われても意外ではない程に、ゆったりとして荘厳であり、セレナードとしては異例だ。一方、第2・4楽章の「メヌエット」は、珍しい短調の効果をみせながらも、セレナードというジャンルの慣例に沿っている。息の長い旋律線に支えられた第3楽章「アダージョ」は、作品全体の核となっている。第5楽章「ロマンツェ」——モーツァルトの作品群の中では稀なタイトルだ——の後に、彼が自作のフルート四重奏曲(1778年、K.285b)からの引用を行った「主題と変奏」と、輝かしい「フィナーレ」が続く。

「グラン・パルティータ」は、瞬く間にウィーンの人々の好奇心をくすぐった。彼らはこの「特殊なジャンルの木管楽器のための大曲」——初演が行われた1784年3月23日の公演の告知文の表現——に注目した。例えば、批評家ヨハン・フリードリヒ・シンクはその回想録にこう綴っている。「今日、モーツァルト氏が書いた木管楽器のための壮麗で崇高な音楽を聴いた！編成は13の管楽器から成り、内訳は4つのホルン、2つのオーボエ、2つのファゴット、2つのクラリネット、2つのバセットホルン、コントラバス。各楽器が素晴らしい。ああ、それらが生み出す効果の美しさといったら！壮麗で壮大、見事で崇高！」

レ・ディソナンス

ヴァイオリン奏者ダヴィド・グリマルが2004年に創設したレ・ディソナンスは、以来、目覚ましい冒険を繰り返している。

“不協和音”を意味するグループ名は、モーツァルトの有名な弦楽四重奏曲にオマージュを捧げながら、既成概念に対する創造的な挑戦をも暗示している。

レ・ディソナンスの活動理念は、種々の異質な世界が“ぶつかり合う”ことであり、この精神が楽団の独自性を成している。レ・ディソナンスは、異なる立場の音楽家たち（作曲家、ソリスト、オーケストラ奏者、室内楽奏者）が関係を築く場である。さらに、フランス国内外の一流オーケストラで経験を積んだベテランたちと、才能ある若い新人演奏家たちが共に演奏する場ともなっている。

レ・ディソナンスは、“最高の演奏と分かち合いを追求する”という共通の理想のもとに集まった者たちの、出会いと情熱の賜物である。

作品に応じて柔軟に編成を変えながら、指揮者無しで演奏するレ・ディソナンスは、演奏曲目の選択においても完全に自由な姿勢を貫いている。

こうした自立こそが、楽団の第一の目的にメンバーたちが応える土壌となっている——彼らは何よりも目指しているのは、クラシック音楽にあまり馴染みのない聴衆を開拓すること、そして聴き手に、既知の音楽作品の新しいヴィジョンを提示することである。あらゆる聴衆に開かれた姿勢は、レ・ディソナンスの多様な演奏会場にも反映されている。楽団は、伝統的なコンサートホールでの公演はもとより、路上生活者のためのコンサート・シリーズ「Autre Saison」をサン・ルー・サン・ジル教会で行うなど、多様な場所で演奏している。

Heliox Films社ならびに映像作家フレデリック・ドレスクとの長年にわたるコラボレーションを通して、映像の撮影にも力を入れている。レ・ディソナンスの演奏映像は、「Mezzo」を始め世界中の様々なTV局で定期的に放送され、多数の視聴者を魅了している。

レ・ディソナンスはディジョン・オペラ座を本拠とし、文化・通信省を通じてフランス政府の補助を受けている。専門的声楽器楽アンサンブル連盟 (Févis) ならびにフランス音楽輸出振興事務所 (ビューロー・エクスポート) 会員。ソシエテ・ジェネラル音楽メセナより助成を受けているほか、ディソナンス・レコード・レーベルと「Autre Saison」コンサート・シリーズは、ケス・デパーニュ・イル・ド・フランス銀行の助成を得ている。

さらに、アミ・デ・ディソナンス、カロリーナ・ブラベルク財団、ドメヌ・ジャック＝フレデリック・ミュニエ／シャンボール＝ミュージニー、ブリー・タロン&アソシエからの支援も特筆に値する

ダヴィド・グリマル - ヴァイオリン

ソロ・ヴァイオリニストとして国際的な活動を続けるダヴィド・グリマルは、20年にわたり、世界屈指のクラシック・コンサートホールで、一流オーケストラと共演を重ねてきた。これまで、クリストフ・エッシェンバッハ、ミシェル・プラツソン、ミハエル・シェンヴァント、ペーテル・チャバ、ハインリヒ・シフ、ローレンス・フォスター、エマニュエル・クリヴィヌ、ミハイル・プレトニョフ、ラファエル・ブリューベック・デ・ブルゴス、ペーテル・エトヴェシュらの指揮のもと、パリ管弦楽団、フランス放送フィルハーモニー管弦楽団、ロシア・ナショナル管弦楽団、リヨン国立管弦楽団、新日本フィルハーモニー交響楽団、リヨン歌劇場管弦楽団、ザルツブルク・モーツァルテウム管弦楽団、エルサレム交響楽団、シンフォニア・ヴァルソヴィア等と共演。

グリマルの数々の録音は、フランス国内外で高い評価を得ている。2009年、J.S. バッハの《無伴奏ヴァイオリンのためのソナタとパルティータ》全曲と、自身に献呈されたブリス・ポゼの新作《コントラパルティータ》を収めたディスクが、「クラシカ」誌ならびに「ル・モンド・ド・ラ・ミュージック」誌でショック賞に輝いた。リヨン国立管弦楽団との共演によるティエリー・エスケシュのヴァイオリン協奏曲の録音も、2011年に「クラシカ」誌でショック賞を獲得している。

グリマルのために新作を書いた多くの作曲家に、マーク＝アンドレ・ダルバヴィ、ブリス・ポゼ、ティエリー・エスケシュ、ジャン＝フランソワ・ジジェル、アレクサンドル・ガスパロフ、ヴィクトル・キーシン、棚田文紀、イヴァン・フェデーレ、フィリップ・エ

ルサン、アンデシュ・ヒルボリ、オスカル・ビアンキ、ギヨーム・コヌソン、フレデリック・ヴェリエールらがいる。さらにグリマルは、共演者たちから引く手あまたの室内楽奏者でもある。

こうしたクラシック音楽界での通常の活動と並行して、グリマルは独創的なプロジェクトも多々、手掛けている。なかでもレ・ディソナンスは、彼の自由かつ創造的な活動の核となっている。通常のオーケストラとは異なる“音楽家たちの集合体”として構想されたレ・ディソナンスは、様々なアイデアを形にする実験的な場となっており、グリマルとその仲間たちは、そうした音楽の実践から新鮮な喜びを得ている。

音楽を人々と分かち合いたいという願望の自然な発展として、グリマルはザールブリュッケン音楽大学で後進の指導にも励んでいる。ハンス＝ペーター・ホフマン、ダヴィッド・ガイヤール、グザヴィエ・フィリップと共に、レ・ディソナンス弦楽四重奏団としても活動。さらに、パリの路上生活者のためのコンサート・シリーズ「Autre Saison」を創設した。2008年、フランス文化省より芸術文化勲章「シュヴァリエ」を受章。

ディジョン・オペラ座

ディジョン・オペラ座は、優れた音響を誇る2つのホール、オーディトリウム(1611席)と大劇場(700席)から成る。

ヨーロッパの器楽・声楽・オペラ公演の企画制作・実施において極めて重要な役割を果たしているディジョン・オペラ座は、多様なレパートリーに取り組むヨーロッパ屈指の演奏団体と強い絆を築いている一方、才能ある若手演奏家を一定期間にわたり支援し、さらに現代作品の初演を後押ししている。作曲家ブリス・ポゼを2010-2015年のレジデント・コンポーザーとして、またダヴィド・グリマルとレ・ディソナンスをレジデント・アーティストとして迎えている。

ディジョン・オペラ座は、多くの教育的な試みや文化促進活動はもとより、入場料金を低価格に抑える取り組みも進め、あらゆる人々、とりわけ若い聴衆が劇場に足を運びやすい環境を整えている。

この様にディジョン・オペラ座は、「人」を中心に据えた水準の高い文化に支えられたヨーロッパの構築に、進んで寄与している。



Mozart

Oboe Concerto in C major K314

Solo Oboe : Alexandre Gattet

1st Violins: Guillaume Chilemme - François Girard Garcia - Manon Phillipe - Anna Göckel - Mattia Sanguineti **2nd Violins:** Jin-Hi Paik - Maud Grundmann - Anastasia Shapoval - Leslie Levi **Violas:** Marie Chilemme - Claudine Legras - Delphine Tissot **Cellos:** Louis Rodde - Natacha Colmez-Collard **Double basses:** Émilie Legrand **Oboes:** Romain Curt - Gildas Prado **Horns:** Nicolas Chedmail - Edouard Guittet **Recording producer and recording engineer:** (Tirsis) Céline Grangey - Virginie Lefebvre

Mozart

Serenade in B flat major K361, 'Gran Partita'

Oboes: Alexandre Gattet - Gildas Prado **Clarinets:** Vicent Alberola Ferrando – Mariafrancesca Latella **Basset horns:** Alexandre Chabod -Naoko Yoshimura **Bassoons:** Julien Hardy - Frédéric Durand **Horns:** Antoine Dreyfuss - Hugues Viallon - Alexandre Collard -Pierre Burnet **Double bass:** Yann Dubost **Recording producer and recording engineer:** (Tirsis) Céline Grangey - Virginie Lefebvre

Les Dissonances is in residence at the Opéra de Dijon.

The ensemble is subsidised by the Ministère de la Culture et de la Communication. Les Dissonances is associated with the music development policy of Le Havre.

Les Dissonances receives support from Mécénat Musical Société Générale.

The ensemble receives occasional support from Spedidam, and from Adami for Adami 365 project.

Caisse d'Epargne Ile de France supports L'Autre Saison.

Acknowledgements

Laurent Joyeux and Opéra de Dijon

Laurent Bayle and Philharmonie de Paris

Pierre-François Découflé and HélioX Films

Michaël Adda

Brice Pauset

Atelier Cels and Balthazar Soulier

Les Amis des Dissonances for its support.

Les Dissonances board for their commitment: Eric Garandeau, Pierre-Aloïs Lombard, Karolina Blaberg, Christophe Ghristi, William Kadouch-Chassaing, Thomas Levet, Olivier Mantei, Eric Montalbetti, Frédéric Mugnier.

Credits

Editing, mixing, mastering: (Tirsis) Céline Grangey - Virginie Lefebvre - Lucie Bourelly

Pictures: Bernard Martinez, Gilles Abbeg, Benoît Linero, Natacha Colmez-Collard

Texts: Jérémie Pérez

Translation: Charles Johnston (English) / Übersetzung: Carolin Krüger (Deutsch) / 訳: 西久美子 (Japanese)

www.les-dissonances.eu